



les livres

La révolution algérienne telle qu'elle est

La Révolution algérienne se poursuit depuis plus de cinq années et les livres à son sujet se multiplient. On peut observer que, jusqu'à présent, il a été publié peu de choses de la part des ultras, à l'exception des événements relatifs au 13 mai ; et même sur cela, leur production est bien médiocre. Malgré tous les efforts de ceux qui voient dans l'Algérie une « province française » et qui célèbrent les communiqués d'Alger depuis si longtemps au dernier quart d'heure, il est assez difficile de trouver le moyen de donner quelque peu de style à la « torture humaine ».

La plupart des livres écrits sur l'Algérie jusqu'à ce jour soit rappelaient le passé douloureux de ce pays sous le joug impérialiste, soit donnaient une idée de la misère des masses algériennes. Il faut y ajouter les livres bien connus comme « La Question », « La Gangrène », etc., qui dénonçaient à juste titre certains crimes impérialistes.

Mais voici qu'ont été publiés deux livres qui apportent quelque chose de vraiment nouveau, quelque chose de fondamental, c'est-à-dire ce que la révolution a opéré comme transformations dans les masses algériennes, au cours même de la lutte, et avant que celle-ci soit parvenue à la victoire. Ces deux livres, celui de Fr. Fanon, « L'an V de la révolution algérienne » (1), et celui de R. Davezies, « Le Front » (2), ne sont pas des livres écrits par des professionnels de la littérature ou de l'ethnographie ou des journalistes, mais les témoignages d'hommes qui partagent les souffrances et les espoirs des combattants de la révolution algérienne. Fr. Fanon est un médecin psychiatre martiniquais, qui vit actuellement à Tunis. R. Davezies est un prêtre de la Mission de France. Ni l'un ni l'autre ne relevaient du mouvement ouvrier, socialiste ou communiste, et c'est une des hontes pour les grandes formations ouvrières de notre époque qu'elles sont beaucoup plus éloignées de la cause du socialisme que ces hommes qui ont compris et fait leurs les aspirations des innombrables masses des pays sous-développés opprimés par impérialistes.

Fr. Fanon analyse le comportement du peuple algérien, il y emploie ses termes de psychiatre, mais la réalité n'en est pas altérée. Davezies a simplement enregistré au magnétophone les propos d'Algériens ; le vocabulaire, la syntaxe y sont ainsi bousculés, mais aussi, et combien puissamment, les méfaits impérialistes et l'apathie des masses françaises.

L'un et l'autre montrent d'une façon saisissante, et qu'on risquerait de mutiler en résumant, les transformations profondes dans les mœurs de la société algérienne. La dignité des nouveaux rapports entre hommes et femmes, entre parents et enfants, les aspirations à une société humaine, le désir de la terre, l'évolution de la pensée des militants,

notamment de ceux qui ont vécu en France et retiré du mouvement ouvrier autre chose que ce qu'enseignent des directions traitres, tout cela se trouve exposé dans ces deux livres qui, même dans la presse dite de gauche, n'ont pas eu à ce jour toute la publicité qu'ils méritent, parce que ce qu'ils apportent, c'est au fond la révolution algérienne elle-même, au-delà des épisodes héroïques du combat, c'est le puissant mouvement de millions d'êtres humains sortant de la semi-barbarie dans laquelle les maintenait l'impérialisme, et qui n'arrêteront pas leur mouvement avant que d'avoir édifié les bases d'une société dans laquelle ils pourront se développer sans contrainte de la part d'autres hommes, se servir des progrès de la science et de la technique.

Dans ces deux livres se trouve, d'une façon bien supérieure à ce que l'on pourrait écrire en termes de sociologie marxiste, la révolution permanente telle qu'elle se développe sur le sol algérien.

Lisez et faites lire ces deux livres, surtout aux militants ouvriers.

Le mouvement ouvrier pendant la première guerre mondiale

Le tome II du livre de Rosmer sur le mouvement ouvrier pendant la première guerre mondiale vient de paraître, et disons tout de suite notre espoir de pouvoir lire bientôt la suite (3).

Les événements traités dans ce livre sont encore bien proches, et pourtant il faut faire un effort pour se retourner vers cette époque, tant les années qui se sont écoulées ont été remplies d'autres événements gigantesques et que les partis ouvriers, au lieu d'élever les générations nouvelles dans l'histoire passée du mouvement ouvrier, se sont évertués à laisser celle-ci dans l'oubli ou à la défigurer scandaleusement.

Le tome II de Rosmer porte sur l'année 1916. Année de transition : la période d'accablement résultant de la trahison d'août 1914 se termine, la Conférence de Zimmerwald a donné le signal d'une ranimation, celle-ci va se produire de manière confuse, contradictoire, vacillante, en attendant qu'éclate la Révolution russe en 1917 qui donnera une accélération et un renouveau au mouvement ouvrier.

1916 sera surtout l'année de la Conférence de Kienthal. Le livre de Rosmer donne d'une façon ramassée mais très complète les faits et les textes qui marquent cette période. On y trouvera surtout la lutte qui se développa aussi bien dans le Parti socialiste de l'époque et dans la C.G.T., contre les directions patriotardes d'un Renaudel ou d'un Jouhaux.

(1) Editions F. Maspero, Paris.

(2) Editions de Minuit, Paris.

(3) Nous disposons encore de quelques exemplaires de ce livre à 1.500 francs.